



© SONJA BRESSLER

Un festival des désirs

« Ainsi entre les élans et les multiples objectifs du désir, le monde dont je fais partie interpose ses arguments et ses obstructions »

Philip Roth (Professeur de désir, éd. Gallimard, 1979)

Pourquoi faut-il que ce soit toujours à travers ? Pourquoi faut-il que nous nous regardions toujours à travers ? C'est toujours à travers que cela se passe. À travers, nous croyons voir, devinons ce dont il s'agit. À travers nous nous en saisissons, pour le confisquer, pour le conserver. Partant de ce constat, la section Histoires de Voir se propose, depuis quatre années, de regarder sans concession notre monde, d'en lire les joies comme les douleurs. Nous avons pris le parti de travailler sur des thématiques transversales afin de pouvoir interroger et chahuter l'actualité dans tous les domaines de la création et de la recherche.

De nos premiers questionnements sur l'exil, nous avons renversé les différences pour mieux saisir nos utopies (d'hier à demain). Et maintenant, après cette traversée, que nous reste-t-il ? Un vieil appel à l'humanisme, le moteur de toutes choses, selon Aristote : les désirs. Mais quels sont-ils ? Que signifient-ils ? Quelles formes recourent-ils ? Sont-ils uniques ou multiples ?

Qu'en est-il de nos désirs ? D'abord de lire ou pas ce texte, puis de voir ou non les films ? La difficulté est évidente. Nous ne savons pas par quel bout prendre le désir. Non seulement parce qu'il recouvre des formes aussi variées que l'amour, la soif, la curiosité, la volupté, la cupidité, le souhait, etc. ; mais aussi à cause de cette impression d'être toujours dans le flux incessant du ou des désir(s). Il faudrait être capable de nous mettre à côté des désirs, comme si notre connaissance ne leur était pas toujours déjà soumise. Comme si nous n'étions pas pieds et poings liés à notre désir. Comment aller voir de l'autre côté du désir ? Encore faudrait-il savoir si le désir est maître ou si nous pouvons être maîtres du désir ?

De là naît une réticence : non seulement, il est difficile voire impossible de mettre le désir entièrement à distance, mais pourquoi le ferions-nous ? Pourquoi prendre le risque d'analyser le désir si cela doit rimer avec sa destruction ? En rajouter sur le désir, c'est dire qu'il ne se suffit pas à lui-même. Or si nous aimons cet homme, cette femme, ce tableau ou bien ce plat, ce désir n'a pas besoin de s'expliquer.

La question sous-jacente qui nous gouverne, même au sein de cette programmation, c'est de savoir comment le désir peut être tout à la fois manque et débordement. Faut-il voir plus de contradiction qu'à se demander comment un sentiment peut-il être triste ou joyeux ? C'est sans doute la même chose. Double facette d'un même miroir. Versant triste, le célèbre passage de Tristan et Isolde de Wagner : « Pour quel destin suis-je né ? La vieille mélodie me répète : pour désirer et pour mourir ! Pour mourir de désirer ». À quoi nous pouvons rétorquer : « Je te le dis, en vérité, Nathanaël, chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fautive de l'objet même de mon désir. » (Cf. André Gide, *Les Nourritures terrestres*, I, 1). Puissance originaire du désir. Le mouvement dans lequel il nous place. Une tension permanente.

Les films ainsi choisis cette année nous rappellent que le désir est production. En tant que tel, il est action et joie, débordement parfois. Il est notre essence même en tant que force productive.

Sonia Bressler

PROGRAMME N°1 : S'ORIENTER



L'équilibre de soi

France, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : **Béatrice Vernhes**

Production : **Bel Air media**

Contact : bel.air.media@wanadoo.fr

Portrait de la chorégraphe et danseuse Nacera Belaza autour de sa dernière création. Autodidacte, elle a réussi à s'imposer dans le monde de la danse contemporaine et a entraîné sa sœur Dalila, contre les attentes de sa famille. Le film suit les étapes du travail de création de son dernier spectacle «Un an après titre provisoire», qu'elle a présenté à «Montpellier danse» en juin 2006. Une porte s'ouvre sur l'univers fragile et mystérieux d'une guerrière.

Béatrice Vernhes est journaliste et réalisatrice de documentaires. Elle est particulièrement intéressée par les groupes et les populations ignorés ou maltraités. Ainsi, elle s'est fait connaître par deux films consacrés à une tribu indienne du Nord Mexique : *Ser's country* (1994), et *Yaqui's country* (1994). En 2005, nous avons montré son documentaire *Soraya, Nadjet et les autres* sur les états généraux des femmes des quartiers.

Studio Berçot à l'école de la mode

France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario, image : **Valérie Garel**

Montage : **Mélanie Braux**

Son : **Frédéric Bures, Xavier Thibault, Valérie Garel**

Production : **Sedna films**

Contact : sednafilms@free.fr

Le Studio Berçot, une école de stylisme de réputation internationale, où Marie Rucki tient ses élèves d'une main de fer et les couve d'un œil de velours : "La mode est un métier de carnassiers. Prenez les moyens d'apprendre maintenant. Dans un an, il sera trop tard". Au fil de la vie de l'école, Yasu, Constance et Emmanuelle, trois futurs créateurs, traversent des périodes d'exaltation comme de doute. Un regard différent sur la mode et ses coulisses.

Valérie Garel ancienne élève et enseignante au Studio Berçot. Elle a été styliste pendant plusieurs années, avant de choisir de se consacrer à l'écriture. Elle a collaboré à de nombreux scénarii pour la télévision avant de choisir la réalisation. *Studio Berçot, à l'école de la mode* est son premier long-métrage documentaire.



PROGRAMME N°2 : MOUVEMENT

Le Verbe et le temps

France, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, image : Anne de Mo

Production : Bel Air Media

Contact : bel.air.media@wanadoo.fr

Un portrait de la chorégraphe de Karine Saporta, "Dans le regard de la nuit", réalisée à l'Opéra du Caire, de décembre 2005 à avril 2006. En résidence au Caire, la chorégraphe a eu pour mission de former les danseurs de la Compagnie de Danse Contemporaine de l'Opéra à ses méthodes de travail. Jour après jour, les séances de travail avec les danseurs, qui ont des conditions de vie quotidienne précaires, ont été captées, dans le détail. Nous suivons, petit à petit, l'évolution des artistes et leurs émotions face à ce changement, en même temps que la construction progressive d'une relation forte avec la chorégraphe.

Après des études d'architecture et de décoration intérieure, Anne de Mo s'oriente dès 1992 vers le cinéma et réalise une série de petits films sur la mode pour Chanel. Spécialisée en montage, elle a été monteuse de plus de 200 films dont *Massaker* de Lockman Slim et Monica Borgmann et *L'Appel de Kerbala* de Katia Jarjoura. À Beyrouth depuis 1998, elle a réalisé des sujets d'actualités pour Channel 4 et la ZDF.



© D.R.



Anne Wiazemsky est comédienne, écrivaine et réalisatrice française. Au cinéma, elle fait des débuts remarquables dans *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson (1966). Premier rôle de *La Chinoise* (1967) de Godard, dont elle a été l'épouse de 1967 à 1979, on a pu la voir ensuite dans *Théorème* de Pasolini (1968), *La Semence de l'homme* de Marco Ferreri (1969), *Raphaël ou le débâché* de Michel Deville (1971), etc. En tant qu'écrivain, elle vient de publier *Jeune fille* (janvier 2007), le récit de sa rencontre avec Bresson et du tournage de *Au hasard Balthazar*. En 2004, elle réalise son premier documentaire *Les Anges 1943, histoire d'un film*, suivi en 2005 de *Mag Bodard, un destin*.



Mag Bodard, un destin

France, 2005, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : Anne Wiazemsky

Image : Pierre Stoeber

Montage : Guillaume Lauras

Production : Entracte Production, France 5 et INA

Mag Bodard, née en 1916, est une des productrices les plus importantes du cinéma français dont le nom reste associé à des œuvres qui ont fait sa renommée internationale. *Les Parapluies de Cherbourg* (1964) de Jacques Demy amorce sa carrière prolifique où elle croisera de nombreux créateurs tels Maurice Pialat, Agnès Varda, Robert Bresson, André Delvaux, Claude Miller, Jean-Luc Godard, Michel Deville, Alain Resnais ou Nina Companeez, dont elle produira tous les films. À 90 ans, cette grande dame du cinéma français est toujours active au sein de sa société de production.

PROGRAMME N°3 : HOMMAGE À MARIE MANDY

Comment le dire à sa mère ?

France/Belgique, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français
 Réalisation, scénario : **Marie Mandy**
 Image : **Vincent Fooy, Lydia Gougelet**
 Montage : **Annie Waks** Son : **Clotilde Auberger**
 Musique : **Hélène Blazy** Production : **The factory** (Paris), **Luna Blue Film** (Bruxelles)
 Contact : thefactory@noos.fr

Comment assumer en pleine adolescence une orientation sexuelle qui dérange ? Elodie s'est fait virer de la maison après avoir révélé à sa mère son homosexualité. À la frontière de la fiction, un an après, Elodie nous raconte ce qu'elle a vécu et sa peur d'être jugée.

Les seins aussi ont commencé petits

France/Belgique, 2004, 28'30, Beta, couleur, v.o. français
 Réalisation : **Marie Mandy** Scénario : **A. Weiss**
 Image : **Vincent Fooy** Montage : **Claire Delannoy**
 Son : **Clotilde Auberger**
 Paroles, musique et direction musicale : **Christine Davy**
 Production : **The factory** (Paris), **Luna Blue Film** (Bruxelles)
 Contact : thefactory@noos.fr

Comment à 15 ans assumer ses désirs et grandir dans un corps qu'on n'est pas sûr d'aimer ? La réalisatrice a rencontré 70 jeunes filles de différentes cultures et a listé avec elles les questions qui les préoccupaient le plus. Le résultat donne un documentaire chanté où les œstrogènes et la testostérone font danser la pudeur et le conformisme.

J'voulais pas mourir, juste me tuer

France/Belgique, 2005, 30', Beta, couleur, v.o. français
 Réalisation, scénario : **Marie Mandy**
 Image : **Vincent Fooy**
 Montage : **Annie Waks**
 Son : **Clotilde Auberger**
 Musique : **Laurent Cristofol**
 Production : **The factory** (Paris), **Luna Blue Film** (Bruxelles)
 Contact : thefactory@noos.fr

En France, chaque année, mille jeunes meurent par suicide. Pour lutter contre le tabou qui entoure encore trop souvent la mort volontaire des jeunes, six ados témoignent. Avec eux nous prenons la mesure de l'importance de la parole (à la fois libératrice et salvatrice).



Née en Belgique, Marie Mandy a grandi en Afrique et aux Etats-Unis. Après ses études en philologie romane à Louvain, elle reçoit son diplôme du London International Film School en 1988. Photographe, son travail se concentre sur les handicapés et les enfants en institution en Europe. Ses documentaires ont toujours fait une large part aux pré-occupations féminines comme *Filmer le Désir* (2001) sur le cinéma de femmes, ou *Madeleine au paradis* (2002), sur sa grand-mère et les abus de la psychiatrie et une série de documentaires pour adolescents que nous présentons ici en partie.



PROGRAMME N°4 : HAPPY BIRTHDAY À WOMEN MAKE MOVIES

Women Make Movies célèbre cette année son 35e anniversaire ! Fondé en 1972, WMM est une organisation médiatique nationale sans but lucratif et le plus important distributeur de films exclusivement faits par des femmes, sur les femmes. La collection de plus de 500 titres de WMM est utilisée par des milliers d'associations éducatives, communautaires et culturelles chaque année. Ces films sont également montrés dans les festivals internationaux et diffusés sur les ondes des télévisions hertziennes et câblées aux Etats-Unis et dans le monde. Le catalogue comporte des films qui vont du documentaire pointu qui donne de la profondeur aux événements de l'actualité aux films intelligents et étonnants qui repoussent les frontières artistiques et intellectuelles dans tous les genres.

Parmi ces titres réputés, citons le court métrage sélectionné aux Oscars *God Sleeps in Rwanda*, et le succès sans précédent de *Sisters In Law* salué unanimement par la critique lors de sa sortie nationale et dans plus de 120 festivals à travers le monde.

Pour de plus amples informations sur ces titres www.wmm.com

Women Make Movies

462 Broadway Suite 500 New York, NY 10013

t 212.925.0606 x.317 f 212.925.2052

onewman@wmm.com | www.wmm.com



My Sister, My Bride

Bonnie Burt, États-Unis, 2004, 26', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Au moment où la question du mariage homosexuel secoue le pays, le film nous raconte l'histoire de Farrell et Caren, deux lesbiennes Juives, qui souhaitent célébrer leur amour comme tout le monde. Deux ans après une première cérémonie avec le soutien de leur communauté, elles prennent la route pour un mariage à l'hôtel de ville de San Francisco où, avec des milliers d'autres, elles participent à ce qui sera un moment décisif de la lutte pour l'égalité.

Bonnie Burt pendant 20 ans, elle a réalisé des documentaires sur la vie des juifs et leur histoire aux Etats-Unis. Ses films ont été vus dans le monde entier, dans des festivals et à la télévision, ainsi qu'au MOMA et au Lincoln Center à New York. Plus d'informations sur son site personnel : www.bonnieburt.com



Desire

Julia Gustafson, États-Unis, 2005, 84', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

En collaboration avec le **Teenage Girl's Documentary Project**

Dans ce film, Julia Gustafson travaille en atelier vidéo avec un groupe d'adolescentes sur les thématiques de la grossesse et de la maternité, sur l'avortement et le rôle de l'éducation dans les décisions que les jeunes filles doivent prendre sur ces questions. Devant la difficulté à assumer leurs paroles devant des adultes, les ados demandent à la réalisatrice de prendre la parole à son tour et de se raconter.

Issue d'une famille ouvrière, **Julia Gustafson** focalise son travail sur les femmes et la famille depuis près de vingt ans. Ses documents ont remporté plusieurs prix et ont été régulièrement diffusés sur le réseau PBS, tels *Giving Birth*, *Pursuit of Happiness* et *Casting the First Stone*.



PROGRAMME N°5 : AMOUR & ENGAGEMENT

Love and Words are politics

France 2007, 44', Beta, v.o. français
 Réalisation & image : **Sylvie Ballyot**
 Montage : **Charlotte Tourrés**
 Production : **Sylvie Ballyot**
 Contact : sylvieballyot@free.fr

Partie au Yémen pour filmer le témoignage d'une femme qui cherche à s'émanciper de son contexte politique et social, la réalisatrice doit arrêter le tournage car il met la vie de cette femme en danger. Le projet devient un film-essai plus personnel sur l'échec de ce premier tournage et la rencontre avec une autre femme.

Diplômée de la FEMIS, département montage, **Sylvie Ballyot** a réalisé notamment le documentaire *Héros désarmés* (1997), Premier Prix du documentaire au Festival Les Ecrans du Doc, *Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'amour ?* (2000), documentaire, Premier Prix au Festival d'Athènes 2000, et *Alice* (2002), moyen-métrage, Prix du public au Festival de Créteil et au Festival Cineffable.



Judith Butler, philosophe en haut genre



France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. anglais, français, s.t. français
 Réalisation, scénario : **Paule Zajdermann**
 Image : **Jean-Luc Cohen**
 Montage : **Michèle Loncol**
 Son : **Dominique Kerbauf**
 Production : **& Associés (Groupe Télé Images), Arte France**
 Contact : www.teleimages.com

Portrait vivant et instructif de la philosophe américaine Judith Butler, égérie du mouvement queer et féministe singulière, qui a fait exploser les catégories de sexe et de genre. Celle qui bouleversa les idées reçues avec son essai *Du trouble dans le genre* publié aux États-Unis en 1990 - traduit en français en 2005 - se raconte.

Paule Zajdermann compte une trentaine de films à son actif (documentaires ou fictions), citons par exemple : *Le sabre brisé, l'affaire Dreyfus aujourd'hui* (1995), *Parole de chaîne* (1991), *Un enfant quand je veux, si je veux* (2004), et *Voyages voyages, Dakar* (1999).

PROGRAMME N°6 : UNE AUTRE POLITIQUE



Les mots clairs

Belgique, 2006, 23', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario & images :

Floriane Devigne

Productions :

Les ateliers jeunes cinéastes

Contacts : florianedevigne@hotmail.com

Claire Coquillard a 90 ans. Elle vit dans un petit pavillon de banlieue parisienne depuis 1964, date à laquelle elle commence à écrire des poèmes. *Les mots clairs* utilise ces poèmes pour faire son portrait. A travers cette femme, c'est une face plus intime de la grande histoire du vingtième siècle qui se raconte à nouveau.

Floriane Devigne est née le 23 janvier 1977 à Lausanne. Entre 1994 et 1997, elle a suivi une formation de comédienne à l'INSAS. Ensuite, elle a effectué divers stages en Belgique et en France. En 1996 et en 1997, elle est lauréate de la Bourse Migros pour Comédien. Après avoir joué dans de nombreuses pièces, elle signe ici son premier film.

Les tomates voient rouge

France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : **Andréa Bergala**

Image : **Didier Lichtlin**

Montage : **Samy Dehili**

Son : **Bastien Guille**

Musique : **Nicolas Jorio**

Production : **Temps noir**

Contact : tempsnoir@tempsnoir.com

Prix : Prix Kodak du meilleur projet au Sunny Side of the Doc 2005

Enfin voici un documentaire percutant sur l'uniformisation du goût et l'industrialisation de l'agriculture à l'heure de l'alimentation globalisée. Il existe plus de sept mille variétés de tomates. Et pourtant, nous, simples consommateurs, n'en connaissons que cinq ! Le film concentre en elles toutes les problématiques de notre alimentation : démocratisation de la consommation, industrialisation de l'agriculture, recherche fondamentale en génétique, brevetage du vivant et débat à l'OMC autour de l'ouverture des marchés nationaux.



Andréa Bergala est auteur et réalisatrice de documentaires et de reportages. Deux films autour du design : *That's life*, court-métrage de fiction (2005, 7') et *L'empire des sons* (2005, 52'), documentaire sur le design sonore des objets de notre quotidien, film retenu par le Centre Georges Pompidou pour l'exposition : « D-Day, le design aujourd'hui » (2005) et *La vie rêvée des femmes* (2002).



PROGRAMME N°7 : MIROIR DE L'HUMANITÉ

Lettre à ma sœur

France/ Algérie, 68', 2005, Beta, couleur

Réalisation : **Habiba Djahnine**

La réalisatrice a longtemps été hantée par le trajet effectué en compagnie de la dépouille de sa sœur Nabila (militante kabyle du Mouvement culturel berbère et des droits de la femme), de la ville de Tizi Ouzou où celle-ci a été assassinée vers Béjaïa où se trouve la maison familiale. Le parcours en voiture et le commentaire de la réalisatrice structure le film du retour, dix ans après, sur les lieux du drame, à la rencontre de parents, amis et voisins pour tenter de comprendre une décennie d'assassinats et de massacres de civils. Pour trouver un exutoire à la douleur, pour que le travail de deuil puisse s'accomplir, pour pouvoir penser enfin que dix années de violence et 200.000 morts n'auront pas servi à rien, pour honorer la mémoire des disparus, pour transformer les cadavres qui encombrant les placards de notre histoire récente en sentinelles de la mémoire.

Née en 1968, déléguée générale des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, **Habiba Djahnine** a pour publié divers textes et articles en France et en Algérie, dont *Outre-Mort* (2003) un recueil de poésie.



La face sombre de l'humanité

France, 2006, 56', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario, image : **Brigitte Lemaire**

Montage : **Anne-Marie de Bourgies** Musique : **Britten** Production : **Cauri Film**

Contact : cauri@club-internet.fr

La torture qui remonte à la nuit des temps, est tout autant liée à la nature profonde de l'être humain qu'à ses conditions de vie sociale. La guerre et le besoin de puissance ont exposé depuis des siècles de nombreuses victimes à cette « face sombre de l'humanité », les laissant marquées à jamais. Contre la banalisation de la torture, il s'agit de réfléchir sur son processus à travers le témoignage de deux victimes et d'un militaire et les interventions de cinq spécialistes.

Brigitte Lemaire, sociologue, auteure-réalisatrice, a eu la chance de suivre les cours de Jean Rouch et de Jean Baudrillard avant d'obtenir son doctorat de philosophie esthétique. Elle signe plusieurs films pour le CNRS dont : *La langue des signes n'est plus interdite*, co-réalisation Emmanuelle Laborit, *Une seule vie, un seul corps* (1993, Clef d'or au Festival de Lorquin) sur les maltraitements sexuelles, et *Les secrets de ma mère* (2004).

PROGRAMME N°8 : IMMIGRATION



La Traversée

France, 2006, 55', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation : **Elisabeth Leuvey**

Production : **Alice films / Artline Films**

Contact : alicefilms@free.fr

À l'écoute des deux rives de la Méditerranée qui sont aussi celles de son histoire personnelle, Elisabeth Leuvey s'est vite laissée convaincre que c'est dans le temps d'une traversée de ferry, entre la France et l'Algérie, que la parole de ces "sans histoire" et de ces "sans voix" pouvait être recueillie. La réalisatrice et son équipe ont entrepris lors de 20 traversées d'être à l'écoute de ce qui se joue dans cet "entre-deux" entre société d'accueil et société d'origine, mais aussi entre passé et présent.

Elisabeth Leuvey est née en 1968 en Algérie, au sein d'une famille établie dans le pays depuis un siècle et réinstallée en France en 1974. Ancienne élève de l'Institut de Langues Orientales de Paris, elle s'est ensuite tournée vers la réalisation et a signé, en 1998, le très beau *Matti Ke Lal*, portrait d'un presque centenaire encore en activité qui a consacré sa vie aux orphelins des rues de Delhi, en Inde, en leur enseignant la lutte traditionnelle "Kushti". Sélectionné dans un grand nombre de festivals sur les cinq continents, *Matti Ke Lal, fils de la terre* a été récompensé à plusieurs reprises.

Toubib or not toubib, médecins d'ici venus d'ailleurs

France, 2006, 59'30, Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : **Béatrice Jalbert**

Image : **Dominique Le Rigoleur**

Son : **Jérôme Ayasse**

Production : **Les films de la passion**

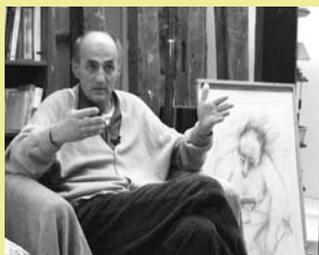
Contact : films.passion@noos.fr

Il y en a plus de 6000 médecins venus d'Europe de l'Est, du Maghreb, d'Afrique, d'Amérique Latine ou d'Asie. Ils ont quitté leur pays pour des raisons sociales, économiques ou politiques. Depuis des années, ils nous soignent pour des salaires inférieurs à ceux des médecins à diplôme français. Aujourd'hui, ils luttent pour la reconnaissance de leur travail, de leur statut.

Béatrice Jalbert est réalisatrice, scénariste et productrice au sein de la société Les films de la passion. Outre la réalisation de courts-métrages (*Ancien combattant* (1992), *La forêt noire* (1986) avec Lambert Wilson et Brigitte Mira), elle contribue activement aux réalisations de Jacqueline Gozland *Le port des amours* (1988) et *Reinette l'Oranaise* (1992).



PROGRAMME N°9 : GUERRE



Etat de guerre

France, 2005, 92', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : **Béatrice Pignède, Francesco Condemì**

Image : **Oleg Cetinic**

Montage : **Anne-Cécile Vergnaud**

Son : **Isabelle Rougeot**

Musique : **Taraf Borzo**

Production : **Clap 36**

Contact : www.clap36.net

Par un montage d'images de propagande des deux premières guerres mondiales, le film interroge notre capacité de résistance et l'aptitude des populations à se faire manipuler. La peur utilisée à des fins politiques, la propagande sécuritaire, la « guerre » antiterroriste, ont pour effet de détourner l'attention et de réduire notre capacité de critiquer nos sociétés et le système.

Depuis 1989, **Béatrice Pignède** a réalisé pour la télévision et le cinéma de nombreux reportages et films documentaires, parmi lesquels *Kosovo : des journalistes dans la guerre*, sélectionné au FIPA et primé au Prix Europa, Berlin 2000.

De formation scientifique, en sciences de l'environnement, **Francesco Condemì** a été conseillé scientifique pour Lumière d'Europe et a co-réalisé trois autres films avec Béatrice Pignède.



PROGRAMME N°10 : LUTTES & LIBERTÉS PLURIELLES

**Itinéraire d'un combat
Ni Putes ni Soumises**

France, 2004, 82', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario, image : **Margherita Caron**

Avec : **Valérie Torania, Fadela Amara, Elisabeth Badinter, Safia Lebdi, Mohamed Abdi**

Contact : www.niputesnisoumises.com

Au printemps 2002, quelques hommes et femmes des banlieues lancent l'appel "ni putes, ni soumises", dénonçant le machisme et la violence sexiste. Ils entament une marche à travers le pays pour l'égalité et contre le ghetto qui culmine le 8 mars à Paris avec la Journée des Femmes. Mixité, égalité, laïcité : à travers de nombreux témoignages, mais aussi lors des débats et rencontres à travers toute la France, nous découvrons les enjeux du combat et les valeurs défendues par l'association...



Reflections

France, 2004, 52', Beta, couleur, v.o. anglais/espagnol, s.t. français

Réalisation : **Lise Leboeuf, Eléonore Gachet**

Image : **Eléonore Gachet, Lise Leboeuf**

Montage : **Fanny Ficheux, Mathilde Grosjean**

Son : **Ivan Paulik**

Production / distribution : **Umedia**

Sélectionné au Festival Out Takes, Nouvelle-Zélande, 2006 et au Lison Gay and Lesbian Film Festival, 2006.

Douze femmes homosexuelles du Costa Rica, à Hong Kong, en passant par Hawaii et la Nouvelle-Zélande, parlent de leur liberté. Elles évoquent les pressions sociales qu'elles subissent au quotidien, la violence des tabous persistants...

Première assistante à la réalisation, **Lise Leboeuf** a travaillé avec Dominique Lienhard, Gilles Volta, Joël Brisse, Eve Heinrich et Zaïda Ghorab-Volta. Elle prépare actuellement *Cuisines sociales*, pour lequel elle a reçu l'aide à l'écriture du CNC. **Eléonore Gachet**, distribue des films français à l'étranger et écrit actuellement son premier long métrage. *Reflections* est un premier film pour les deux réalisatrices

PROGRAMME N°11 : DANSE



Anja Hansmann : née en 1977 à Fribourg, elle vit et travail à Buenos Aires. Elle travaille comme régisseuse, chef opérateur dans l'industrie documentaire. Elle a étudié le design et l'art notamment au Collège de Plymouth. Depuis 2003, elle travaille sur d'autres manières de voir le monde et de travailler en Argentine. *Màs Tango* est la confirmation de son talent de documentariste.

Sebastian Schnabel : né en 1976, après une formation sur les images, il travaille le son à la ZDF. En 2002, il étudie au Mainzer avec une priorité film et vidéo. Il réalise de nombreux montages vidéo et films, participe à des concerts et installations sonores. *Màs Tango* est son premier long-métrage documentaire.

Màs Tango

Argentine/Allemagne, 2006, 58' Beta, couleur, v.o. espagnol, s.t. anglais

Réalisation : **Anja Hansmann et Sebastian Schnabel**

Image : **Anja Hansmann**

Son : **Sebastian Schnabel**

Contact : **Sebastian Schnabel & Anja Hansmann**

wasteletto@gmx.de, anjahansmann@web.de - <http://www.mas-tango.com/>
Hans W Geissendörfer Award, Gera, Germany, 2006.

Émouvant portrait actuel sur le tango en Argentine. Mettant en lumière la jeunesse qui cherche de nouvelles formes au tango, nous suivons les pas de Cica et Santiago qui pratiquent la danse professionnelle, ou ceux de Pedro et Graciela qui jouissent d'une renommée tardive dans le monde du tango classique. Ils y trouvent une façon de s'exprimer, loin des préjugés et des clichés.

On y danse ! Dimanche 25 mars à 18h, la projection est suivie d'une démonstration et d'une initiation au Tango

PROGRAMME N°11 (BIS) : LES ÂGES...

Vidéos «Une minute, un espace à soi »

Nous présentons 50 films très courts réalisés par des non professionnelles sur le thème des âges.

Au programme, les *Un Minuto, un espacio propio* proposés par Trama, la nouvelle coordination espagnole de Festivals de vidéo, films et multimédia et ceux de Créteil et de Nantes réalisés dans le cadre d'ateliers animés par le Festival à Créteil et par Catherine De Grissac à Nantes.



PROGRAMME N°12 : LIBERTÉ



Les Prisonniers de Beckett

France 2006, 90', Beta, v.o. français

Réalisation : **Michka Saäl**

Scénario : **Michka Saäl**

Image : **Sylvestre Guidi**

Montage : **Nadia Ben Rachid**

Production : **A.D.R. Productions, Jacques Debs, Delphine Morel, Joseph Hillel, Julie Bergeron, Éric Michel, Joanne Carrière, Gylaine St-Georges**

Interprétation : **Jan Jonson, Lennart Wilson, Jösta Hagelbäck, Marianne Håkansson, Betty Skawonius**

Contact : adr.productions@wanadoo.fr

Au milieu des années 80, en Suède, le directeur de la prison de Kumla invite l'acteur Jan Jonson à venir faire du théâtre avec ses détenus en montant *En attendant Godot*, de Beckett. Après le succès des premières représentations, naît l'idée d'une tournée. Mais, à quelques heures de la première à Göteborg, les prisonniers/acteurs prennent le large... Les témoignages de deux de ces ex-détenus/fugitifs racontent à quel point *En attendant Godot* était pour eux beaucoup plus qu'un texte théâtral.



Née en Tunisie, **Michka Saäl** vit depuis 1979 au Québec. Après une maîtrise en cinéma de l'Université de Montréal elle écrit et réalise plusieurs films. Le court-métrage, *Loin d'où ?* (1989), est présenté dans de nombreux festivals. *Nulle part, la mer* (1990) remporte cinq prix internationaux. Son premier long-métrage est un documentaire : *L'Arbre qui dort rêve à ses racines* (1992). Son premier long-métrage de fiction, *La Position de l'escargot*, est sorti en 1999.

PROGRAMME N°13 : PAROLES

Par les yeux des filles

France, 2006, 55', Beta, couleur,
v.o. français
Réalisation : Pascale Diez et Alice Bouché

À la rencontre des femmes de Créteil, les deux réalisatrices posent des questions autour du travail et de l'égalité. Toutes se dévoilent et évoquent leurs blessures et les difficultés rencontrées au quotidien. Un film sensible et savoureux, véritable portrait des femmes des quartiers d'aujourd'hui.

Pascale Diez est réalisatrice de documentaires, formatrice et animatrice. Elle encadre de nombreux enseignants lors de stages d'initiation au cinéma. *L'Inde des Alis* (1999), *Images* (1999), *Les Enfants de l'images* (2000), *La Casquette et le képi* (2002), *Looking for mpathi* (2005)

Alice Bouché est enseignante du secondaire, très impliquée dans l'éducation à l'image. Animatrice de stages pour les enseignants et les élèves, c'est dans ce cadre qu'elle a rencontré Pascale Diez.



PROGRAMME N° 14 : TERRORISME

Day night day night

Etats-Unis, 2006, Fiction, 94', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation, Scénario : **Julia Loktev**

Image : **Benoît Debie**

Montage : **Michael Taylor, Julia Loktev**

Son : **Leslie Shatz**

Production : **Face Film**

Distribution : **ID Distribution**

Interprétation : **Luisa Williams**

Contact : info@iddistribution.com

Prix Regards Jeunes, Quinzaine des Réalisateurs, Cannes, 2006

Meilleur Long Métrage, Woodstock Film Festival, 2006

Une jeune fille de 19 ans doit commettre un attentat suicide à Times Square. Nous ignorons tout d'elle (ce qui la motive, si elle a un employeur, etc.) Tout ce que nous savons c'est qu'elle est déterminée. Nul ne pourra la détourner du but qu'elle s'est fixé. Le film s'attache avec précisions à suivre les instants qui précèdent cet acte. Nous suivons le fil de l'émotion, le déroulement d'une tragédie.

Julia Loktev est née à Saint-Petersbourg et a immigré avec sa famille aux Etats-Unis à l'âge de 9 ans. Diplômée en cinéma et communications de l'Université McGill à Montréal et du New York Graduate Film Program, son premier long-métrage documentaire *Moment of Impact* (1998), s'est mérité le prix de la réalisation au Festival de Sundance. Elle a également créé plusieurs installations vidéo. *Day Night, Day Night*, est son premier long-métrage de fiction.



PROGRAMME N° 15 : FÉMINISME & ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Who's counting ?

Sexe, mensonge et mondialisation, rencontre avec Marilyn Waring

Canada, 1995, 94', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : **Terre Nash**

Production : **ONF**

Contact : <http://assoc.wanadoo.fr/marilyn/>

Pour tous renseignements contactez l'association :

Si les Femmes Comptaient

silesfemmescomptaient@wanadoo.fr

En 1975, lors de l'année internationale de la femme, à l'âge de 22 ans, Marilyn Waring devient le plus jeune membre et la seule femme du parlement de la Nouvelle-Zélande. À 24 ans, elle devient présidente du comité des dépenses publiques, lequel examine tout le budget parlementaire. À ce titre, elle voyage dans 35 pays, et découvre que les règles qui gouvernent les finances de son propre pays sont internationales. Dans ce film, Waring dénonce un système économique international malade qui a des conséquences pour chacun sur cette planète et pour la planète elle-même.

Pour un nouveau regard sur la justice, l'économie politique et la place des femmes dans le monde. Si cette planète vous tient à cœur, si l'emploi, l'économie, l'environnement, le partage équitable des ressources du globe sont des sujets d'intérêt pour vous, alors vous devez voir ce film ...

Après de brillantes études de littérature et de sociologie, **Terre Nash** devient la première détentrice d'une maîtrise en communications de l'Université Simon Fraser, à Vancouver. Puis, elle déménage à Montréal afin de poursuivre des études de doctorat à l'Université McGill, où elle rédigera une thèse intitulée *Images of Women in NFB Films During World War II and the Postwar Years: 1939-1949*.

Who's Counting? Marilyn Waring on Sex, Lies & Global Economics, est un long métrage documentaire d'exception, il expose les idées de cette écrivaine et économiste politique néo-zélandaise.



PROGRAMME N°16 (COUP DE CŒUR)

Barakat

France, 2006, Fiction, 94', 35 mm, couleur

Réalisation : **Djamila Sahraoui**

Scénario : **Djamila Sahraoui, Cécile Vargaftig**

Image : **Katell Djian** Montage : **Catherine Gouze**

Son : **Olivier Scwob** Musique : **Alla**

Production : **Les Films d'Ici, BL Prod, Nomadis Images, ARTE**

France Cinéma, ENTV

Interprétation : **Rachida Brakni, Fettouma Bouamari, Zahir Bouzrar**

Source : **Pierre Grise Distribution**

Quelque part en Algérie, dans les années 1990. Amel est médecin urgentiste à l'hôpital. Elle s'efforce d'exercer son métier et de vivre sa vie de jeune femme malgré la guerre civile. Un soir, de retour chez elle après une garde, Amel constate la disparition de son mari journaliste. Devant l'indifférence et l'inertie des autorités, elle décide de partir à sa recherche. Elle est accompagnée de Khadija, infirmière énergique et gouailleuse qui, dans sa jeunesse, s'est illustrée dans les combats pour l'indépendance.

Djamila Sahraoui : Née en 1950 en Algérie, elle vit en France depuis 1975. Après des études de lettres à Alger, elle obtient un diplôme de l'IDHEC, sections Réalisation et Montage et le prix Villa Médicis Hors les Murs 1997. Réalisatrice de nombreux documentaires, elle nous présente ici son premier long métrage de fiction.



PROGRAMME N°17 TRANSMISSION

Black Butterfly / Papillon noir

Allemagne/Taiwan, 2005, 52', Beta,
couleur, v.o. allemand-chinois,
s.t. anglais

Réalisation, scénario :

Helma Sanders Brahm

Image : **Ferene Pap**

Montage : **Stefen Gorener**

Son : **Janos Czaki**

Production : **Helma Sanders GMBH**



Nous suivons les débuts d'un jeune danseur taiwanais, Shih-n-Hsien, à Budapest. Interdit de séjour dans son pays natal, le film explore les difficultés de son expérience de la séparation avec ses origines et surtout sa famille. Malgré tout, il s'agit bien d'un envol, celui du papillon noir, sous l'œil attentif et vigilant, même à distance, de sa mère ancienne grande danseuse traditionnelle chinoise.

Née en 1940 en Allemagne de l'Ouest, **Helma Sanders-Brahms** étudie les lettres et la psychologie à l'université de Cologne. Engagée comme speakerine à la télévision, elle y réalise parallèlement des documentaires. En 1967, elle rencontre Pasolini sur le tournage de *Médée*, qui l'encourage à poursuivre dans cette voie. Artiste engagée, elle exprime dans ses premiers films ses préoccupations sociales et réalise en 1975 *Sous les pavés la plage*, un long métrage résolument féministe salué par la critique à Cannes. Avec le très controversé *Noces de Shirin*, elle confirme son statut d'étoile montante du nouveau cinéma allemand. C'est toutefois avec *Allemagne, mère blafarde* qu'elle obtient en 1980 une reconnaissance internationale. Depuis plus de vingt ans, **Helma Sanders-Brahms** est l'invitée des plus grands festivals du monde. En 1998, elle reçoit le Yasue Yamamoto Award pour l'ensemble de son œuvre, récompense habituellement réservée aux Japonais. Questionnant l'histoire de son pays, elle s'implique pour que le cinéma européen révèle sa complexité et sa diversité dans le monde actuel.

Filmographie :

Clara (2000)

Mein herz-niemanden! (1997)

Lumière et compagnie (1995)

Les fruits du paradis (1992)

Hermann mon père (1988)

L'Avenir d'Emilie (Flügel und Fesseln) (1984)

La Fille offerte (Die Berührte) (1981)

Allemagne, mère blafarde (Deutschland bleiche Mutter) (1980)

Heinrich (1977)

Les Noces de Shirin (Shirins Hochzeit) (1976)

Sous les pavés la plage (Unter dem Pflaster ist der Strand) (1975)

